

Die Pflegefachfrau ist Präsidentin und Haupttrainerin des Veloclubs Bienna-Biel. Sie engagiert sich für mehr Nachwuchs in der Randsportart Kunstradfahren.

VON
MICHÈLE
MUTTI

BIEL BIENNE: Was bietet der Verein Veloclub Bienna-Biel an?
Sandra Kohler: Wir bieten Einrad- und Kunstradtraining für Kinder jeder Altersklasse an. Vorzugsweise können die Kinder bereits Fahrrad fahren, wenn sie bei uns anfangen. Zur Zeit sind wir der einzige Verein im Kanton Bern, der diese spannende Sportart anbietet. Auf Wunsch gestalten wir ein Showprogramm, das an Firmenanlässen, Hochzeiten oder anderen Festen durchgeführt wird. Mit allen 40 aktiven und passiven Mitgliedern unternehmen wir Ausflüge und geniessen das Vereinsleben.

Wie läuft ein typisches Training der Kunstradfahrer ab?

Wir treffen uns jeden Donnergtag um 18.15 Uhr in der Posterschulturnhalle in Mett und wärmen uns rund 20 Minuten auf. Dann steigen wir auf die Velos und üben die Kürprogramme. Diese bestehen aus 30 Bildern oder Figuren, die aneinandergereiht gefahren werden. Jeder Sportler studiert eine individuelle, auf seine Stärken angepasste Kür ein. Ein bis zwei Trainer leiten das Training. Kinder, die nicht mehr Radfahren mögen, machen akrobatische Übungen wie Kopf- oder Handstand. Auch Kraft, Ausdauer, Beweglichkeit sowie Schnelligkeit werden trainiert, wobei Gleichgewichts- und Koordination und Reaktionsvermögen eine wichtige Rolle spielen. Kunstradfahren ist ein spannendes Ganzkörpertraining.

Werden im Kunstradfahren auch Wettkämpfe ausgetragen?

Ja. Diese Saison nehmen wir an fünf nationalen Wettkämpfen teil. Unser Vereinsmitglied und ehemaliger Trainer Fritz Küpfer war mehrfacher



PHOTO: FABIAN FLURY

FÜNF FRAGEN AN ... / 5 QUESTIONS À...

Sandra Kohler

Infirmière de profession, elle préside et entraîne le club cycliste «Veloclub Bienna-Biel». Elle met un point d'honneur à inciter les jeunes à s'adonner au cyclisme artistique, discipline marginale.

PAR MICHÈLE MUTTI

BIEL BIENNE: Quels sont les offres proposées par le Veloclub Bienna-Biel?

Sandra Kohler: Nous proposons des cours de monocycle ou d'entraînement au cyclisme artistique à des enfants de tout âge, à condition qu'ils sachent déjà aller à vélo lorsqu'ils arrivent chez nous. Jusqu'ici, nous sommes la seule société à offrir de pratiquer ce sport dans le canton de Berne. Nous mettons par ailleurs sur pied des spectacles pour des sorties d'entreprise, des mariages ou d'autres fêtes. Nous partons aussi en excursion avec nos membres actifs et passifs, dont le nombre s'élève à 40, ou goûtons à la vie associative.

Dites-nous en plus sur le monocycle et le cyclisme artistique?

Tous deux peuvent être comparés à la voltige à cheval, sauf que les acrobaties se font sur un vélo et non sur un animal. Le monocycle est un peu plus connu que le deux-roues, car on le ren-

exerce des figures qui lui soient propres et qui correspondent à ses aptitudes. Un, voire deux entraîneurs dirigent les exercices. Les enfants qui ne souhaitent plus rouler à vélo font des figures au sol, telle la chandelle sur la tête ou sur les mains. Nous entraînons la force, l'endurance, la souplesse et la rapidité, de même que l'équilibre, la coordination et le temps de réaction qui jouent un rôle important. Cette discipline est un entraînement captivant pour le corps entier.

Des championnats sont-ils aussi organisés dans le cyclisme artistique?

Oui. Cette saison, nous participons à cinq tournois nationaux. Fritz Küpfer, ancien entraîneur, a été plusieurs fois champion suisse de vélo artistique. Nous aspirons à lui succéder.

L'an dernier, vous avez célébré vos 75 ans d'existence. Qu'est-ce qui a changé?

Comme dans la plupart des sociétés, la relève se fait de plus en plus rare. Actuellement, une fille et un jeune s'entraînent chez nous. Il y a 30 ou 40 ans, il y avait plusieurs sociétés de cyclisme artistique dans le Seeland, notamment une à Nidau et à Brügg. Et pour une raison que je ne m'explique pas, ce sport est nettement peu médiatisé. Quand la coupe du monde de cyclisme en salle a eu lieu à Bâle il y a cinq ans, cela n'a même pas été diffusé sur les chaînes nationales.

Comment se déroule l'entraînement typique d'un cycliste artistique?

Nous nous retrouvons chaque jeudi à 18 heures 15 dans la halle de gym de l'école de la Poste à Mâche et commençons par un échauffement de 20 minutes. Puis, nous enfourchons nos vélos et nous entraînons au programme libre. Il consiste en 30 tableaux ou figures à enchaîner. Chaque sportif

Schweizer Meister im Kunstradfahren. Wir würden gerne an seine Erfolge anknüpfen.

Sandra Kohler (mitte) mit zwei Junioren des «Veloclubs Bienna».

Letztes Jahr feierte der Verein sein 75-jähriges Bestehen. Was hat sich verändert?

Wie in den meisten Vereinen ist es schwieriger geworden, Nachwuchs zu finden. Aktuell und ein Junge. Vor 30 bis 40 Jahren gab es im Seeland noch mehr Kunstradfahrvereine, zum Beispiel in Nidau und Brügg. Aus für mich kaum nachvollziehbaren Gründen hat die Medienpräsenz stark abgenommen. Als vor fünf Jahren in Basel die Hallenrad-sport-Weltmeisterschaft stattfand, war dies im nationalen TV kein Thema.

Sandra Kohler avec les deux juniors du «VeloClub Bienna»:

«La relève se fait rare.»